

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'arrivée du général américain. Le chef yankee déclare que son armée jouera « un très grand rôle ».

— **Un avertissement à Petrograd. — La guerre sous-marine. La situation s'améliore grandement. Ayant voulu sauver le présent, l'Allemagne a compromis l'avenir. — A Stockholm. — En Grèce.**

Le pays est tout à la joie de l'arrivée du général américain Pershing. Cet événement considérable et que personne n'osait espérer, il y a quelques mois, a une haute portée. Il signifie que, désormais, la grande République Américaine fait de notre cause, sa cause.

Notre légitime espoir dans un avenir réparateur s'accroît d'une certitude nouvelle, parce que le concours des Yankees sera un concours puissant.

« Nous comptons, avec le temps, jouer notre rôle sur le front occidental, a dit le général en débarquant en Angleterre, et nous espérons que ce sera un très grand rôle. »

Personne ne s'illusionne, à Washington, sur l'effort à fournir parce que tout le monde sait bien que les Allemands vont résister à l'assaut final avec l'énergie du désespoir pour éviter, si possible, l'effroyable désastre, l'écrasement lamentable d'une machine de guerre puissamment organisée pendant un demi siècle.

Mais l'énergie et la ténacité américaines sont à la hauteur des circonstances. La puissance de production des usines yankees peut lutter avantageusement avec celles de Germanie. La force de l'armée fraîche dont les effectifs dépasseront dix millions d'hommes, ne trouvera aucune contre-partie en Allemagne, les hordes de Guillaume s'épuisant dans de stériles efforts sans possibilité de reconstitution pour les mois qui vont décider du résultat.

Ah! c'est que les Américains, gens éminemment pratiques et partisans farouches de la Liberté, n'ont pas les illusions décevantes et enfantines des révolutionnaires Russes. M. Wilson ne se paie pas de mots comme les illuminés de Petrograd ; il sait trop ce que la liberté aurait à perdre au triomphe des Barbares.

« Les questions pratiques, disait le Président américain dans son Message à nos alliés d'Orient, ne peuvent être résolues qu'à l'aide de moyens pratiques, et ce n'est pas avec des phrases qu'on peut obtenir ce résultat. » Joignant l'exemple au conseil, M. Wilson termine la démonstration en nous envoyant des soldats.

On comprendra l'avertissement à Petrograd, dit le Temps : « Les Etats-Unis sont si résolus à vaincre l'Allemagne, qu'ils se sont hâtés d'engager leur prestige militaire sur le territoire où l'on se bat, avant même que l'heure fût venue d'y engager leurs forces. Ils ont fait comme ce général d'autrefois qui jetait son bâton de commandement dans les lignes ennemies, et qui jurait de l'y aller chercher. Il ne s'agit plus de savoir si les alliés seront les maîtres de finir la guerre comme il leur convient, mais il s'agit de voir que le conflit européen se terminera inévitablement par une victoire des alliés sur le front occidental. Dans l'intérêt de l'indépendance et de la liberté russes, ne doit-il pas se terminer de même sur l'autre front ? »

Que les révolutionnaires Russes abandonnent donc leurs illusions et

qu'ils accordent au gouvernement provisoire tout leur concours pour permettre, sur le front qui entoure l'ennemi, un effort combiné et puissant qui assurera le triomphe rapide du Droit et de la Justice.

La Tribune de Genève consacre une étude très intéressante à la guerre sous-marine :

Pour que la guerre sous-marine puisse amener « la paix rapide » que, depuis trois mois, on a si souvent promise au peuple allemand, dit notre confrère, plusieurs conditions sont nécessaires. Il faut : 1. que les Alliés ne trouvent pas de moyen de défense efficace contre les sous-marins ; 2. qu'ils n'arrivent pas à réparer les pertes provoquées dans leur flotte de commerce par la guerre sous-marine ; 3. qu'ils ne parviennent pas à développer leur production nationale dans une mesure suffisante pour qu'ils puissent sans péril restreindre sérieusement leurs importations. Ces conditions sont-elles réalisées ?

La Tribune examine longuement les trois points. Elle constate que s'il n'existe pas un moyen absolument efficace d'anéantir les sous-marins, on n'a pas le droit de conclure, comme on le fait en Allemagne, qu'il n'existe pas plusieurs moyens d'une efficacité relative.

La preuve en est que les résultats obtenus par les pirates sont notablement inférieurs depuis quelques semaines. La courbe de leurs crimes est nettement descendante.

Au surplus, les Alliés et l'Amérique se gardent de publier les résultats des recherches constantes et il est permis de croire que des bâtiments en construction, à l'heure actuelle, rendront bientôt la vie difficile aux bandits de la mer.

En tout cas, les chiffres sont là pour fixer les esprits. Tandis que les pertes des Alliés avaient dépassé 1 pour cent, les dernières semaines n'accusent plus que 0,33 pour cent. C'est-à-dire que sur 300 navires qui traversent la zone prohibée par Berlin, un seul est coulé. Guillaume peut-il prétendre qu'un blocus assuré dans ces proportions dérisoires soit un blocus effectif ?

En ce qui concerne les pertes matérielles des Alliés, elles sont considérables, personne ne le conteste, mais elles sont inférieures de moitié aux chiffres affirmés par les Allemands. Et, d'autre part, des affirmations de l'Amirauté anglaise on peut déduire que les chantiers comblent et au-delà les vides faits par les sous-marins. Donc, sous ce rapport encore, aucun danger pour les Alliés d'être privés du tonnage indispensable aux opérations ou au ravitaillement.

Enfin, la production agricole des pays Alliés a été intensifiée de façon à réserver le tonnage autant que possible aux besoins militaires.

Et notre confrère conclut avec infiniment de logique :

« S'il est encore des Allemands ou des neutres pour voir dans la guerre sous-marine le moyen infallible de terminer la guerre à bref délai, qu'ils se détrompent ! Ce qui est vrai, c'est que la guerre sous-marine a jeté les Etats-Unis dans la guerre, ruinant ainsi tous les plans conçus par l'Allemagne pour l'après-guerre et portant au commerce allemand un coup dont il lui faudra de longues années pour se relever. Ce qui est vrai, c'est que demain, grâce à cette même guerre sous-marine, le Brésil se joindra à l'Entente, et que d'autres Etats de l'Amérique du Sud l'imiteront sans doute. Ainsi, essayant de sauver le présent, l'Allemagne a compromis l'avenir. Or, elle n'a même pas sauvé le présent ; elle est seulement parvenue à provoquer dans les pays de l'Entente une gêne relative et à amener un renchérissement du prix de la vie ; ceci compris, l'Entente n'a rien à attendre de la guerre sous-marine. Les Alliés répondent non et violent dans ces résultats une raison nouvelle de persévérer dans leur volonté de guerre à outrance. Aux Allemands de dire s'ils en sont satisfaits et s'ils croient toujours aux promesses qu'on leur a faites d'une prompt paix. La Gazette de Francfort assure bien que l'on n'a jamais considéré la guerre sous-marine que comme un élément dans l'ensemble de la guerre, que l'on n'a jamais, dans les milieux dirigeants, mis en elle d'espoirs exagérés. On le croira d'autant plus volontiers que l'Ami-

auté allemande mettra plus d'empressement à publier le chiffre des torpillages durant le mois de mai... Quant aux Alliés, ils devront remercier l'Allemagne d'avoir consenti, pour un si mince avantage, à leur procurer l'appui sans réserve de la Grande Amérique.

Tout comme la guerre sous-marine, la Conférence de Stockholm échoue misérablement.

Ce n'est pas seulement la France, qui refuse de passer-ports à ceux de nos révolutionnaires qui ne reculeront pas devant cet affront à la patrie d'aller discuter avec les envoyés du Kaiser. L'Italie a pris la même décision parce qu'elle considère cette conférence comme une manœuvre dangereuse et les Anglais ne dévorent de laisser passer qu'aux socialistes qui prendront l'engagement formel de ne s'arrêter à Stockholm ni à aller, ni au retour. Au surplus, les marins anglais ont pratiquement solutionné la question. Ils ont décidé qu'ils refuseraient de monter sur un bateau qui emporterait vers la Suède des Anglais assez fous pour vouloir entrer en relations avec des sujets ennemis.

Toutes ces décisions désorientent les organisateurs du guet-apens, ce qui permet au leader socialiste suédois de dire carrément leur fait aux soi-disant démocrates allemands... les gazettes boches n'en reviennent pas et courent d'injures le courageux socialiste suédois !

Quoi qu'il en soit, il semble bien que la Comédie imaginée par Scheidemann va se terminer par un fiasco pitoyable. Guillaume espérait grâce à l'Internationale, échapper au juste châtimement de ses crimes. Une fois de plus, ses rêves ne deviendront pas réalité.

La justice ne peut être un vain mot.

M. Jonnart, haut-commissaire des Puissances protectrices, chargé, en Grèce, d'une mission délicate a mené les choses rondement.

Le lendemain de son arrivée à Athènes, le félon, comprenant que la patience de l'Entente était à bout, était contraint d'abdiquer.

On ne lui a même pas permis de se retirer au profit de son fils aimé, dont toutes les sympathies sont acquises aux Germains.

C'est le second fils du roi qui monte sur le trône chancelant de l'Hellade.

La tâche qui lui incombe est difficile, mais M. Jonnart saura guider ses pas hésitants. Car l'œuvre est à peine commencée !

Le nettoyage d'une Grèce infestée par les Boches ne sera pas chose facile.

Le traître parti, il faut rentrer dans la légalité ; dissoudre le Parlement déjà renvoyé, mais toujours existant, et procéder à de nouvelles élections.

Sans aucun doute, le pays délivré de la tutelle germanique se prononcera, à une grande majorité, pour la politique du grand Crétois, illégalement écarté du pouvoir par un roi perfide.

On semble même s'être arrêté à une solution élégante qui arrangerait tout dans un avenir prochain :

Le nouveau roi rappellerait la Chambre — en majorité venizeliste — illégalement dissoute et, aussitôt, un nouveau ministère entendiste serait constitué.

Jusqu'à là les puissances protectrices ont l'impérieux devoir de contrôler tous les actes d'une administration contaminée par les agissements des Boches égarés à Athènes. M. Jonnart saura y veiller. Il a merveilleusement commencé sa besogne ; il saura la terminer avec toute la fermeté désirable.

A. C.

Sur le front belge

La nuit dernière, violent bombardement de nos premières lignes depuis le Redan du Pasteur jusqu'à Besinghe.

Notre artillerie et nos lance-bombes ont énergiquement riposté aux tirs ennemis.

Journée calme à part un bombardement sans grande intensité de nos lignes, dans le secteur d'Hetsas.

Les Allemands regroupent leur artillerie lourde

Les Allemands ont amené de la nouvelle artillerie et ils regroupent leur artillerie lourde. Nous avons également mis de nouveaux canons en position.

Violente canonnade en Baltique

Une violente canonnade a été entendue hier, de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi, au large de l'une des îles voisines de la capitale suédoise. Un grand nombre de navires de guerre russes et allemands ont été aperçus ces jours derniers dans la partie nord de la Baltique, et on croit que des destroyers russes ont attaqué des convois allemands.

Nouveau raid d'avions sur l'Angleterre

Environ quinze avions ennemis ont été aperçus ce matin, vers 11 h. passant la côte sur le comté d'Essex. Ils se dirigeaient vers Londres et se sont séparés lorsqu'ils se sont trouvés à mi-chemin.

Un quartier est de Londres a été bombardé, mais aucun rapport, quant aux victimes et aux pertes, n'a été reçu jusqu'ici.

Les batteries anti-aériennes de la défense de la capitale ont immédiatement contre-attaqué et un grand nombre d'aéroplanes anglais sont encore engagés à la poursuite des ennemis.

Un sous-marin boche coulé

On télégraphie de Copenhague qu'un engagement naval a eu lieu hier soir au large de Friedrichstadt. Des pêcheurs virent un groupe de destroyers britanniques poursuivre un sous-marin allemand, qui s'enfuit vers le rivage.

A la suite d'un bombardement intense, le sous-marin disparut. On croit qu'il a été coulé.

Sur divers points de la côte on a entendu des canonnades hier et aujourd'hui.

Le succès de l'emprunt de la liberté

On évalue à un million de dollars le chiffre moyen par heure des souscriptions de la ville de Chicago à l'Emprunt de la Liberté.

Les envois de matériel de guerre

Les Etats-Unis ont exporté en deux ans et neuf mois de guerre pour 3 milliards 400 millions de dollars de matériel de guerre destinés aux alliés. Les exportations d'explosifs, notamment, ont augmenté dans des proportions inouïes, passant de 41 millions 476.000 dollars en 1915 à 467 millions 82.000 dollars en 1916, et atteignant 640 millions 632.000 dollars pour les neuf premiers mois de l'année fiscale de 1917.

369 navires américains armés contre la piraterie

Selon les déclarations du contre-amiral Earle devant le comité naval, 369 navires américains autres que des bâtiments de guerre ont été armés depuis le 1^{er} avril dernier.

Les élections municipales

Les élections municipales se sont terminées hier soir. Tout s'est

passé dans le calme. A part quelques éléments maximalistes, le corps électoral a marqué d'ailleurs une certaine indifférence pour cette première consultation. Le nombre des votants a varié entre 40 et 30 pour 100 des chiffres des inscrits.

Revision des exemptés

Le gouvernement a ordonné de procéder, le 14 juin, à la revision de tous les hommes exemptés jusqu'ici du service militaire.

Les offres de paix séparée provoquent l'indignation

Les offres de paix séparée faites par Hindenburg, et qui ont été publiées, ont soulevé l'indignation de la démocratie russe.

La discipline renaît

M. Kerensky, ministre de la guerre, a ordonné de licencier les régiments qui refusent de reprendre leur place au front. D'une manière générale, la discipline renaît dans l'armée, grâce aux efforts de M. Kerensky.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Actions par endroits des deux artilleries et quelques rencontres de patrouilles de reconnaissances.

Le nouveau roi convoquerait la chambre venizeliste

Le nouveau roi aurait l'intention de convoquer très prochainement la Chambre venizeliste dissoute par Constantin.

Un ministère, ententophile serait constitué après la réunion de cette Chambre.

L'attitude de l'ex-roi

L'ex-roi tient à déconseiller officiellement à ses partisans toutes tentatives de résistance.

Dans la proclamation par laquelle il a annoncé son abdication, il attire l'attention de ses sujets sur les graves conséquences qu'entraîneraient des troubles.

L'attitude de Constantin, si différente du passé, est un excellent témoignage de l'efficacité avec laquelle les Alliés avaient pris, cette fois, leurs précautions.

Les troupes françaises à Larissa

Des attaques locales ennemies exécutées sur Doldzelli (région du lac Doiran), dans la nuit du 11 au 12, ont été repoussées.

Sur la rive droite du Vardar, activité intermittente des deux artilleries.

Canonnade et fusillade dans la région de Monastir.

L'aviation britannique a bombardé les dépôts ennemis de Bogdanci.

Constantin quitte Athènes

Constantin est parti d'Athènes pour se rendre à Tatoi.

Un contre-torpilleur français sera mis à sa disposition au port le plus voisin de Tatoi pour assurer le départ de la famille royale et son transport en Italie, d'où elle gagnera la Suisse.

Le roi Alexandre a prêté serment. La ville est calme.

En Thessalie

Les troupes alliées ont occupé Ellassona sans trouver de résistance; elles continuent leur marche sans incidents.

Le nouveau Cabinet espagnol

M. Dato a déclaré que le comte de Romanonès et d'autres personnalités du parti libéral ont offert leur appui et leur concours au cabinet actuel, de même que les conservateurs ont prêté leur appui aux cabinets antérieurs.

Si l'opinion publique lui donne aussi son adhésion, le parti conservateur croit pouvoir rétablir rapidement la tranquillité morale et matérielle ; quant à la question militaire, un conseil se tiendra cet après-midi pour examiner la situation ; mais il faut tenir compte qu'il s'agit d'une affaire dont le sens a été dénaturé ; le fait d'attribuer à l'armée des buts politiques constitue une offense pour les éléments militaires.

Quant à la politique extérieure, le cabinet continuera une politique de stricte neutralité ; c'est pourquoi le marquis de Lema, qui a rendu des services si appréciés à la neutralité espagnole dans le dernier cabinet conservateur a été chargé du même portefeuille.

« Nous n'abandonnerons pas la neutralité volontairement. » Le gouvernement, en un mot, est optimiste de par sa parfaite connaissance des problèmes nationaux.

CHRONIQUE LOCALE

SOIRÉE DE BIENFAISANCE Pour les réfugiés

Mercredi soir a eu lieu la soirée de bienfaisance organisée au bénéfice des Réfugiés, actuellement dans le Lot.

Nous ne demanderons pas à M. Coste, l'aimable directeur du Cinéma Parisien, qui avait offert sa spacieuse salle pour cette soirée, d'agrandir cette salle, mais il faut reconnaître que quelques personnes de plus, eût été trop.

Le public curieux avait répondu avec empressement à l'appel qui lui avait été adressé par M. le Préfet du Lot.

Le programme de la soirée n'était pas trop chargé et il fut intéressant.

Dès le lever du rideau, l'excellent orchestre des concerts pour blessés, dirigé par le maître Flourac se fit vivement applaudir.

Pour la première fois, la chorale des Elèves de l'Ecole normale d'institutrices nous a permis d'apprécier, dans l'Hymne à la Nature, les belles voix des élèves-maitresses qui sont saluées par des bravos répétés.

Le film « Patouillard et Lulu », fut très amusant.

Nous devons adresser de vives félicitations à M. Mandelli, véritable virtuose du violon. Il a interprété « Solo de Violon, Ballet » avec une remarquable maestria qui a soulevé les bravos unanimes de tous les auditeurs.

Ajoutons que Mlle Besse qui, au piano, accompagnait avec son talent et son charme habituels a eu également sa part des applaudissements.

Puis, M. Pélissier s'est fait applaudir dans deux monologues qu'il a débités : « Les Cochons roses » et « La Ballade du désespéré ».

Gravement, pieusement, les Elèves-maitresses de l'Ecole normale ont provoqué une forte émotion en interprétant le superbe hymne de V. Hugo : « Pour les morts de la Patrie ».

L'orchestre a enlevé avec brio la jolie valse de Depret, « Mai ».

M. le Préfet du Lot apparaît sur la scène. Il vient remercier le nombreux public d'avoir répondu à l'appel des organisateurs de cette soirée de bienfaisance, de haute solidarité.

Les réfugiés méritent qu'on s'occupe d'eux, qu'on les accueille avec sollicitude, qu'on mette un baume sur leurs douleurs.

Ces douleurs sont immenses. Les populations du Midi ne peuvent se faire une idée de ce que ces braves gens ont souffert au milieu de nos ennemis.

Et M. le Préfet cite de nombreux faits d'atrocités dont les réfugiés ont été les victimes et qu'il a recueillis de la bouche même des témoins.

Pour aujourd'hui, on nous permettra de ne citer que les suivants ; nous réservant de publier les autres faits cités par M. le Préfet, dans un prochain numéro.

Une pauvre femme a deux fois subi le simulacre d'une exécution : Première fois, sa cour mal nettoyée pour le passage des officiers. On est venu l'arrêter, on l'a poussée à coups de crosse sur un chemin, suivie par ses deux petites filles, qui se cramponnaient à elle en criant, puis après on l'a relâchée. Deuxième fois, elle n'avait pas d'argent pour payer l'amende. On l'a conduite auprès d'un mur avec ses enfants et elle est restée là 3 heures, gardée par deux soldats qui de temps en temps s'amusaient à la mordre en joue. Après ces trois heures, on l'a renvoyée chez elle. Mais une des petites filles a été si épouventée qu'elle garde depuis un tremblement nerveux qui ne s'arrête pas.

Une sépulture est violée pour voler les bijoux d'une comtesse inhumée. Les habitants sont accusés du crime et menacés d'une énorme amende. Une femme dénonce deux soldats allemands qui ont encore sur eux les bijoux de la morte. On les fait partir sans les punir. Ils reviennent huit jours après et pour se venger de la femme qui les a dénoncés, ils attachent à un arbre son petit garçon de 10 ans et le tuent devant elle à coups de revolver.

Un homme trouve un ceinturon allemand hors d'usage qu'on a jeté. Il le ramasse et en fait un collier à son chien.

On le fusille dans la cour de sa maison devant sa famille on jette son corps sur le fumier et on l'y laisse huit jours avec défense de l'inhumer et même de le recouvrir.

Souvent les habitants des villages sont consignés. A partir de 2 h. après midi on ne doit, sous aucun prétexte, sortir ni même regarder à la porte ou à la fenêtre. Une jeune femme qui attendait son petit garçon pour le faire rentrer est rouée de coups de cravache par un officier. Les soldats peuvent entrer chez les habitants à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Il est absolument interdit sous peine de mort, de fermer les portes à clef ; les gendarmes viennent souvent, la nuit, faire des perquisitions et faire lever les habitants pour savoir s'ils ne cachent pas dans leur lit de l'argent ou des titres.

Ces faits soulèvent les cris d'indignation parmi le public ; et M. le Préfet a bien fait de les raconter devant les nombreux auditeurs qui se pressaient dans la salle du Cinéma.

Aussi c'est au milieu de chaleurs bravos que M. le Préfet a pu dire que les Cadurciens et les populations du Lot ne resteront pas indifférents en présence de la triste situation de nos compatriotes du Nord.

Après l'éloquente allocution de M. le Préfet, une quête est faite par les élèves de l'école normale, ce pendant que l'orchestre joue le « Chant du Départ » que le public écoute debout.

La deuxième partie de la soirée fut également fort intéressante.

Après l'aubade « Pour éveiller Pierrette », que joue avec art l'orchestre des Concerts pour les Blessés, les spectateurs suivent avec un réel intérêt, le drame de Desfontaines « La forêt qui écoute ».

C'est un film d'actualité qui montre l'audace des espions boches qui opèrent en France.

Le public ne cache pas son émotion et son indignation contre la lâcheté de l'espion Mourier et il applaudit vivement quand enfin justice est faite.

Cette belle soirée est terminée par la « Marseillaise » ; M. Péligrier déclare les strophes de l'hymne national dont le refrain est chanté par la Chorale des Elèves de l'école normale.

Le public applaudit et la soirée est terminée à minuit moins le quart. Chacun se retire avec la satisfaction d'avoir passé trois heures agréables et d'avoir accompli une bonne œuvre.

Car c'est une bonne œuvre que d'avoir apporté une obole nécessaire au soulagement de nos frères du Nord.

Nous devons remercier et féliciter les organisateurs, les interprètes, et parmi eux, M. Cambon, toujours sur la brèche et M. Coste, l'aimable directeur du Cinéma.

C'est la troisième soirée de bienfaisance qui a lieu en faveur des Réfugiés, et cependant, il faut l'avouer, malgré la bonne volonté, le dévouement infatigable des organisateurs, les appels adressés aux populations n'ont pas été entendus comme on était en droit de l'espérer.

Que faudrait-il pour que l'œuvre de bienfaisance, de fraternelle solidarité s'exerce avec fruit pour que les Réfugiés du Nord fussent soulagés dans leurs misères ? Quelques sous apportés par tous les gens de cœur.

Car il ne faut pas que l'on dise : « Ce sont toujours les mêmes qui donnent, qui se dévouent. » Chacun doit prendre sa part dans le soulagement des malheureux, qui, il y a 4 ans, vivaient aisés, heureux chez eux et qui aujourd'hui sont dans le dénuement le plus complet, ruinés par la guerre.

Peut-être tont n'a pas été fait pour obtenir le plus de ressources de nos populations en faveur de nos malheureux compatriotes. Mais nous osons espérer que dès demain, les Cadurciens, les Lotiens comprendront complètement leur devoir et qu'ils apporteront à l'œuvre de solidarité un concours plus actif, plus empressé.

Il y a des malheureux dont les misères sont immenses ; qui peut refuser la plus légère obole en leur faveur ?

LES PERTES ALLEMANDES

Pendant la seconde bataille de l'Aisne

Les pertes allemandes ont été considérables pendant les mois d'avril et de mai. On a donné déjà, de cette vérité des témoignages nombreux. Les récits des prisonniers en apportent chaque jour de nouveaux.

L'effectif moyen des compagnies allemandes pendant la dernière bataille était d'environ quatre-vingt-dix hommes.

« Ma compagnie dit un prisonnier bavarois a perdu le premier jour de son arrivée dans le secteur l'officier et 30 hommes, et le lendemain un officier et 15 hommes du fait du bombardement ».

Un groupe de prisonniers appartenant au 8^e régiment de la 5^e D.I. donnent les détails suivants : « La veille de l'attaque du 30 mai, par le seul effet de la préparation d'artillerie, la 3^e compagnie a eu 10 blessés, la 4^e 1 tué et 30 blessés, la 6^e 50 tués et un nombre imprécis de blessés, la 7^e 30 tués une autre 9 tués, et 40 blessés ».

Un greffier de la 12^e compagnie du 152^e régiment (41^e D.I.) portait sur lui lorsqu'il fut capturé, la lettre suivante écrite au milieu du fracas de la canonnade :

« 1^{er} juin. — Quand tu auras en main cette lettre, je ne serai plus en vie. Nous devons attaquer le Winterberg le 3 juin. Vous ne pouvez vous faire une idée de ce que cela signifie. Maintes fois le Winterberg a été attaqué par des troupes allemandes et chaque fois il en a coûté un sang inutile. Cette fois c'est nous qui sommes destinés à nous jeter dans les bras de la mort... »

Le 18^e régiment (43^e D.I.) retiré du front a été envoyé en Alsace, dans un état d'épuisement complet. Un des bataillons a 80 hommes en tout.

Les 92^e et 77^e régiments de la 20^e D.I. ont laissé 800 prisonniers entre nos mains le premier jour de leur engagement et 693 le second. En outre leurs pertes en tués et blessés ont été supérieures à 500 hommes pendant le même laps de temps.

Au 21^e régiment de réserve (45^e D.R.) la 6^e compagnie a été anéantie, la 7^e a perdu 90 % de son effectif, et la 10^e 50 %.

Le 103^e et le 106^e régiment (58^e D.I.) ont perdu 50 % de leur effectif et ont été retirés aussitôt après le 18 mai.

Du 20 avril au 5 mai, la 4^e D.R. a perdu 4.000 hommes, dont 1.070 prisonniers.

La 2^e D.I. de la garde a eu un sort particulièrement malheureux. Les 1^{er} et 2^e grenadiers et le 11^e régiment de réserve qui la composent sont considérés comme hors de cause, des bataillons entiers ayant été écrasés dans les abris. Soumis à un tel régime de pertes, les régiments allemands s'épuisent rapidement. Mais comme sur ce front occidental on n'a guère laissé de répit aux Allemands depuis le mois d'avril, il leur est impossible de reconstituer entièrement les unités éprouvées et de donner à leurs troupes le repos auquel elles aspirent.

Voici les plaintes significatives d'un chef de section du 1^{er} bataillon du 368^e, 4^e compagnie (213^e D.I.) consignées sur son carnet de correspondance :

« En ligne près de Corbeny, 17 mai 1917.

« Nous avons un secteur de compagnie de 500 mètres. Nous occupons ce front avec 80 fusils. Chaque fusil a ainsi environ 6 mètres à défendre. Arrive l'ordre suivant : la compagnie fournira 3 groupes chacun avec son chef pour faire des retranchements à tel et tel endroit. C'est donc 27 fusils en moins, il reste 53 fusils, soit un homme tous les 10 mètres ».

Et voici le comble. J'ai 19 hommes dans ma section. Jour et nuit je place 6 hommes en sentinelle. Chacun a donc 4 heures de repos. Cela pouvait aller ; mais la nuit tous ceux qui ne sont pas en sentinelle doivent travailler.

Agence Paris-Télégrammes.

Un blâme au « Journal du Lot »

Nous recevons une curieuse lettre d'un « chasseur à pied » originaire de Prayssac... ou d'ailleurs.

Nous la publions demain ou samedi, avec quelques commentaires.

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes : Léon Verdier, 22 avril 1917 ; Auguste Lacassagne, originaires de Montvalent.

Jean, dit Gentil Mercadié, de St Céré, le 23 avril 1917.

Le soldat Lestendie, de Tour-de-Faure.

Le caporal Albert Faure, de Bagnac. Le soldat Décas, de Gramat.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos vives condoléances.

Citations à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons avec plaisir celle dont vient d'être l'objet notre jeune compatriote Bénâtre, Georges, soldat au 6^e d'infanterie, qui fut, ainsi que nous l'avons annoncé, blessé à l'ennemi le 15 avril.

La citation est ainsi conçue : « Très bon soldat, courageux et dévoué. S'est présenté comme volontaire le 15 avril 1917 pour participer à une reconnaissance qui a permis de rapporter de précieux renseignements sur l'occupation des lignes ennemies. A été blessé au cours de l'opération ».

Nos félicitations à notre vaillant compatriote qui est le fils du pâtissier

bien connu de la rue de la Mairie, à Cahors.

Nous relevons également avec plaisir la belle citation de notre compatriote Victor Carie, Enseigne de Vaisseau de 1^{re} classe, observateur à l'escadrille d'hydravions, qui est prisonnier en Allemagne :

« Officier observateur très courageux et très dévoué. Déjà cité pour sa bravoure comme observateur sur le front terrestre le 15 mai 1917 ; a mené résolument au combat la patrouille qu'il commandait contre des avions de chasse ennemis dont l'un a été abattu. »

Tous les amis du vaillant officier lui adressent de bien sincères félicitations.

Mutation

M. Borel, capitaine au 7^e d'infanterie, passe au 25^e d'infanterie.

Compatriotes

Notre compatriote M. Carbonel, lieutenant au 11^e d'infanterie passe au 20^e.

Magistrature

M. Tiffon, juge suppléant au tribunal de 1^{re} instance d'Angoulême est nommé substitut du procureur de la République près le tribunal de Cahors en remplacement de M. Calvet nommé à Tours.

Huissier

Par décret en date du 10 juin 1917, M. Cassan est nommé huissier près le tribunal de première instance de Figeac en remplacement de son fils.

L'« Effort de la France et de ses Alliés »

Nous sommes heureux d'annoncer qu'une conférence publique aura lieu au Théâtre de Cahors, samedi soir 16 Juin à 8 h. 1/2 sous les auspices du Comité « l'Effort de la France et de ses Alliés ».

Cette conférence sera faite par M. André Lichtenberger, qui, depuis plusieurs mois, est attaché à la personne du général Lyautey.

M. Lichtenberger parlera de l'Effort du Maroc.

Cette soirée est organisée conformément aux instructions du Ministre de la Guerre et sous la présidence de M. le Préfet du Lot et de l'autorité militaire de la place de Cahors.

POUR LES RÉFUGIÉS

On nous prie d'insérer la note suivante :

Les personnes qui voudraient donner de vieux vêtements ou du linge pour les Réfugiés, sont priées de les envoyer à la permanence de la Croix Rouge, rue G. Larroumet, les mardi, jeudi et samedi de 2 h. à 5 h. ou des dames se chargeront de les arranger et de les distribuer, ou chez Mme Ausset, rue G. Larroumet 10.

Tous les dons sont reçus avec reconnaissance.

Association départementale des Œuvres d'assistance aux victimes de la guerre

Il se forme, à Cahors, sous la présidence de M. le Préfet du Lot, un Comité ayant pour objet l'organisation d'une exposition de trophées de guerre, composé de MM. Daynard, ingénieur des Arts et Manufactures ; Paumès, professeur au Lycée de Cahors ; Rames, sous-ingénieur des Ponts-et-Chaussées et Saint-Eloy, chef de bataillon en retraite.

Ce Comité fait appel aux collectivités et à toutes les personnes qui ont en leur possession des armes, munitions, effets d'habillements, de cuir, de campement provenant des armées allemandes, ou des objets quelconques fabriqués avec des lances, projectiles, sabres, débris d'avions etc... des cartes postales, des photographies, et les prie de vouloir bien lui faire connaître si elles consentiraient à les lui confier.

Le Comité les prendra en charge, veillera soigneusement à leur conservation et en fera la restitution aussitôt après la clôture de l'Exposition.

S'adresser au bureau du Comité des « Trophées de Guerre » à la Préfecture de Cahors.

Approuvé : Le Préfet,

Signé : BONHOURE.

Les mutilés et les veuves de militaires tués à l'ennemi ou morts des suites de blessures ou de maladies contractées au service pendant la guerre, qui désirent obtenir un emploi dans l'une des administrations civiles ou militaires du département ou des établissements publics ou privés, sont priés d'adresser une demande à l'Office Départemental de Placement, à la Préfecture du Lot, qui fera tout le possible pour leur donner satisfaction.

Avoir soin, dans la demande, de bien préciser l'emploi recherché (secrétaire, dactylographe, manutentionnaire, etc.)

Le Préfet,

Signé : BONHOURE.

Saint-Denis

Arrestation sensationnelle. — Caviolle, le fameux Caviolle, de Bouscarat, commune de St-Denis-Catus, a été arrêté le 9 courant vers une heure du matin.

Cet individu, déserteur depuis le mois de janvier 1915, vivait depuis cette époque dans les bois.

Très dangereux, il était extrêmement redouté de ses voisins qui à aucun moment n'ont osé de le faire prendre.

Quoique n'ayant subi aucune condamnation, il avait la plus détestable réputation et quoique d'une taille plutôt petite il était d'une force peu commune. De plus, pour le moindre fâché il menaçait ses voisins de leur faire un mauvais coup. En un mot, la terreur qu'il inspirait à la mieux servi que la meilleure cachette.

La gendarmerie de Catus avait appris, mais très indirectement que Caviolle était dans la contrée et elle surveillait depuis quelque jours Bouscarat et ses environs.

Le 8 au soir, les gendarmes cernèrent la maison Caviolle. Vers minuit et 1/2, après avoir entendu tirer le verrou, ils virent sortir Caviolle de sa maison, prendre une fusille et se rendre au travail.

Les gendarmes n'hésitèrent pas ; ils foncèrent sur lui et après une course de 100 mètres environ, ils réussirent à s'emparer de ce dangereux individu qui opposa une vive résistance.

Il est extraordinaire que nos gendarmes aient pu désarmer ce déserteur avant qu'il ait pu se servir de l'arme terrible qu'il avait entre ses mains.

Ils méritent de vives félicitations.

Saint-Félix

Morts au champ d'honneur. — Nous avons appris avec regret la mort dans les derniers combats, de Joachim Destruel fils de notre sympathique conseiller municipal, de Théophile Cabridens du village de

Larroque et de Henri Bréchet du village de la Serre.

Nos vives condoléances aux parents de ces trois braves.

Saint-Céré

Citation. — Cassan Henri, de Siramon, près Saint Céré, du 2^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 29 avril dernier, a été l'objet de la citation ci-dessous, qui comporte l'attribution de la croix de guerre :

« Au front depuis le début de la campagne, soldat courageux et dévoué, a fait preuve du plus grand entrain pendant les combats du 17 au 21 avril 1917. »

Gourdon

Nos instituteurs au feu. — Nous enregistrons avec le plus vif plaisir la récente promotion au grade de Chevalier de la Légion d'honneur, de notre excellent et vaillant compatriote Louis Crubillé, de Payrac, capitaine au 6^e d'infanterie, blessé pour la 3^e fois, dans de récents combats.

Le nouveau promu est ancien élève de l'école normale de Cahors (1905-1908), et a exercé les fonctions d'instituteur-adjoint pendant plusieurs années à l'école des garçons de Payrac, son pays natal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET RÉPÉTITIONS

LEÇONS DE PIANO

M^{me} VILLARD, 34, Rue Brives, Cahors

HUILE DE FOIE DE MORUE

Garantie pure et fraîche

Maison SOETENAAY

Bergen (Norvège)

Prix du litre cacheté : 6 francs

Seul dépôt à Cahors :

Pharmacie PAUL GARNAL

97, Bd Gambetta (en face le Théâtre)

Avec nos souhaits de prompt rétablissement, nous lui adressons nos plus vives félicitations.

L'Asthme d'Été. --- Traitement

(Suite)

Les malades doivent éviter le soleil, la chaleur, les voyages en chemin de fer, les poussières et toutes les causes d'exaspération. Le rhume de cerveau sera soigné avec le Narizol Berthiot. L'oppression, les crises d'asthme disparaîtront par l'emploi de fumigations de Poudre Louis Legras. Ce merveilleux médicament calme en moins d'une minute les plus violentes accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites et amène progressive- ment la guérison. — Narizol Berthiot, 1 fr 35 la boîte. Poudre Louis Legras, 2 fr. 10. Envoi contre mandat adressé à M. Louis Legras, 139, Bd Magenta à Paris.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT

Vous voulez savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ? Lisez « La Tribune de Genève » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes. En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

LES ASSASSINS DE L'AIR

De Londres : Un deuxième communiqué du maréchal French dit que le raid aérien sur l'Angleterre causa 97 morts et 439 blessés.

EN RUSSIE

Pour les émigrés

De Rome : L'ambassade de Russie annonce que le Gouvernement provisoire ordonne à tous ses représentants, en Italie, de s'accorder aucun subside ou passeport à tout émigré russe manifestant son intention de traverser l'Allemagne pour rentrer en Russie.

LA SITUATION A CRONSTADT

De Petrograd : Le gouvernement a décidé le transfert de Cronstadt des établissements administratifs, de trésorerie et de contrôle.

A Stockholm

De Lausanne : Les socialistes minoritaires allemands enverront une députation à la conférence convoquée par le Conseil des délégués ouvriers et soldats de Russie à Stockholm du 28 juin au 8 juillet.

La crise autrichienne

De Genève : Suivant la Gazette de Francfort, le comte Esterhazy rencontre de nouvelles difficultés dans la formation du ministère, au sujet du compromis économique.

Paris, 13 h. 55

EN GRÈCE

NOS TROUPES S'INSTALLENT

D'Athènes : Le débarquement de nos troupes, au Pirée, s'est effectué dans les meilleures conditions.

Sur la proposition de Zaïmis et d'accord avec le gouvernement Hellénique et M. Jonnart, un officier supérieur de l'armée grecque a été mis, par le ministre de la guerre, à la disposition du général commandant les troupes de débarquement pour collaborer à leur installation.

Pershing s'installe

Au milieu des ovations, le général Pershing s'est rendu rue de Constantin où seront installés les services de l'Etat-major de l'Armée Américaine.

Le Président de la République a offert un déjeuner en son honneur.

M. Painlevé offrira, ce soir, un dîner et le maréchal Joffre, demain, un déjeuner en l'honneur du général Américain.

La chasse aux sous-marins

Le 11 juin, un torpilleur de la division de patrouille d'Algérie attaqua un sous-marin qui s'immergea hâtivement.

Le lendemain un autre navire lança des grenades sur un sous-marin en plongée.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les nouvelles venues de Russie semblent indiquer que le Gouvernement provisoire a le son de ses responsabilités et qu'il paraît plus disposé à prendre les mesures énergiques indispensables.

Cela n'empêche pas les délégués des ouvriers et soldats de s'entêter à vouloir réunir les socialistes du monde à Stockholm. Les Alliés ne se prêteront pas à ce jeu dangereux.

La presse allemande, affirme un télégramme de Rome, avoir aujourd'hui la faillite de la guerre sous-marine. Si le fait est exact, le coup doit être cruel pour le pays !...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 13 JUI (22 h.)

Duels d'artillerie

Actions intermittentes des deux artilleries en Belgique et dans la région de Craonne.

Des tirs de destruction exécutés sur les organisations et les voies de communication de l'ennemi, en quelques points du front, ont été efficaces.

Sur le front Anglais Le butin de Messines

Londres, 13 juin, 20 h. 45. Les prises effectuées par nous depuis la matinée du 7 juin sont actuellement dénombrées. Elles comprennent 7.342 prisonniers, dont 145 officiers, 47 canons, 242 mitrailleuses et 60 mortiers de tranchées.

Un détachement ennemi, qui tentait d'aborder nos lignes ce matin, au nord-ouest de Lens, a été rejeté avec pertes.

Hier, nos pilotes ont continué avec succès leurs opérations. Trois appareils allemands ont été abattus en combats aériens et deux autres contraints d'atterrir désarmés. Un sixième a été abattu dans nos lignes par nos canons spéciaux.

Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Communiqué du 14 Juin (15 h.)

L'ennemi tente en vain quelques coups de main

L'ennemi a dirigé, au cours de la nuit, des bombardements courts et violents dans la région de Braye, au nord de Craonne, au nord-ouest de Reims et sur la rive gauche de la Meuse, vers Cumières.

Des coups de main tentés, à la suite de ces bombardements, sur nos petits postes de ces différents secteurs ont complètement échoué.

De notre côté, nous avons effectué une incursion dans les tranchées allemandes à l'est de la ferme Navarin et ramené une dizaine de prisonniers.

Télégrammes particuliers Sur le front Russe Une reconnaissance

FRONT OCCIDENTAL. — Un détachement d'éclaireurs volontaires, commandé par l'enseigne Kourkowski, a effectué une brillante reconnaissance nocturne. Malgré les fougasses ennemies qui ont fait explosion, le détachement a franchi les fils de fer, puis il a attaqué à la baïonnette et rejeté un poste de campagne ennemi. Le vaillant enseigne Kourkowski a été blessé.

FRONT ROUMAIN. — Fusillades habituelles.

FRONT DU CAUCASE. — Aucun changement.

COMBAT NAVAL EN BALTIQUE

De Copenhague : Dimanche matin, une violente canonnade fut entendue venant d'une île près de Stockholm.

Un grand nombre de navires allemands et russes furent aperçus ces jours derniers dans la Baltique.

On suppose que des destroyers Russes ont attaqué des convois allemands.

La faillite des pirates LA PRESSE BOCHE EN FAIT L'AVEU!